Dans le parc du lycée Pothier : le lilas, une espèce ornementale très populaire.

Publié par Isabelle Lillo en avril 2021

Henri Fantin-Latour (1836-1904)

Résumé : **Le fleurissement du lilas coïncide certaines années avec le retour des hirondelles. Le lycée Pothier a la chance d'offrir la beauté champêtre et éphémère du lilas et son parfum délicat.**

L'histoire de cet arbrisseau est l'occasion d'évoquer la figure du célèbre Victor Lemoine (1823-1911), le maître inégalable de l'hybridation horticole.

Le lilas (***Syringa vulgaris***) appartient à la famille des oléacées. Il en existe une variante, le lilas de Perse (***Syringa persica***), aux fleurs plus parfumées, mais plus petites. Il mesure jusqu'à sept mètres de hauteur. Cette espèce orientale originaire des Balkans est parvenue en Europe de l'Ouest vers le milieu du seizième siècle. Le botaniste flamand et ambassadeur du Saint-Empire **Ogier Ghislain de Busbecq** en aurait ramené de l'empire ottoman au botaniste de Leyde, **Charles de L'Écluse** vers 1562.

Planche botanique (gallica.bnf.fr), lilas commun (***Syringa vulgaris***), lilas de Perse (***Syringa persica***)

Au printemps, de nombreuses tiges verticales, appelées « ***drageons*** » sortent de son rhizome souterrain.

Les tiges du lilas portent des feuilles opposées **au limbe vert, lancéolées** (de forme triangulaire). À partir du mois d'avril, le lilas porte une cime de petites fleurs roses groupées en **thyrses * coniques** et qui attirent de nombreux insectes pollinisateurs.
Ses fleurs peuvent aussi être de couleur blanche, ou de nuance violette. Elles comportent quatre pétales, la corolle forme un long tube à la base.
Les fruits sont des capsules ligneuses qui contiennent chacune **deux graines ailées**.

Les lilas peuvent être attaqués par des ravageurs ou par des maladies comme l'***oïdium*** (ou ***pourriture blanche*** ou ***maladie du blanc***), une série de maladies cryptogamiques dues aux ***Erysiphales***, des champignons ascomycètes.

L'horticulteur lorrain Victor Lemoine (1823-1911) a créé de nombreux *cultivars* ** de lilas.

Les lilas créés par Victor Lemoine constituent une véritable banque de gènes.

Quelques chiffres sur ce personnage :
Il a créé plus de 6000 cultivars, depuis les arbustes à fleurs jusqu'aux plantes ornementales, un total resté inégalé, 214 lilas, 71 weigelias, des hortensias, plus de 150 bégonias, plus de 450 fuchsias, plus de 395 glaïeuls, des deutzias, pivoines, pélargoniums, clématites, pourpiers, spirées, potentilles.

Grâce au développement des grands voyages et du transport maritime et ferroviaire, grâce aux expositions universelles, on sait que le dix-neuvième siècle est une époque importante pour l'essor de l'horticulture.

Si la Lorraine a pu être considérée comme la « capitale internationale de l'horticulture », elle le doit à plusieurs grands botanistes. Outre **Victor Lemoine (1823-1911), François-Félix Crousse (1840-1925) et Léon Simon** (1834-1913) furent reconnus et récompensés à l'échelle internationale par des médailles, pour leurs travaux d'hybridation.

Il est important de savoir que ces spécialistes des plantes ont tissé des liens importants avec des artistes de ***l'Art Nouveau*** (la fameuse « école de Nancy »), surtout avec **Emile Gallé**, le voisin de quartier de **Victor Lemoine**. C'est avec le grand artiste verrier, céramiste et ébéniste qu'ils ont fondé en 1877 la ***Société Centrale d'Horticulture de Nancy*** et c'est Gallé qui en fut le premier secrétaire.

Emile Gallé (1846-1904) co-fonda l'École de Nancy en 1901 et la dirigea.

Emile Gallé

L'épouse de Victor Lemoine, Marie, réalisa à la main toutes les hybridations entre un ***Syringa hyacintiflora 'Plena'***, aux petites fleurs doubles, roses et minuscules, et le cultivar '***Marie Legraye'***, blanc à fleurs simples. Mme Lemoine « déshabilla » les pétales qui cachaient le pistil pour pouvoir le polliniser. Elle répéta cette action sept cents fois ! Sept graines germèrent, mais une seul donna naissance à un lilas blanc, à fleurs doubles. Victor Lemoine lui donna le nom de son épouse.

Lilas '*Marie Lemoine'*

Le Jardin botanique Jean-Marie Pelt, à Nancy réunit les 214 variétés de lilas créées par Victor Lemoine.
https://magazine.hortus-focus.fr/blog/2017/04/25/nancy-les-differents-groupes-de-lilas/

L'une des variétés présentes dans le jardin de Jean-Marie Pelt a une histoire assez incroyable. Il s'agit de 'Duplex', un cultivar de 'Lilas chinensis', considéré comme disparu. Mais dans les années 80, il a été retrouvé en Finlande…par un amateur norvégien de lilas ! Un botaniste breton en a obtenu des boutures qu'il a envoyées au Québec. Un ami québécois l'a multiplié et lui en a offert deux pieds. L'un fait partie de la collection Pelt à Nancy, l'autre se trouve au Jardin de Brocéliande, en Bretagne.

Ce jardin botanique d'abord appelé du Montet montre plus de 12 000 espèces implantées dans son parc de 27 Ha. Cette collection a obtenu le label "collection nationale" décerné par le *Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées*, car c'est un "vivier génétique inestimable", les chercheurs ayant retrouvé une grande partie du patrimoine horticole lorrain.
En 2016, les Conservatoire et jardins botaniques de Nancy ont été renommés ***Jardins botaniques du Grand Nancy et de l'Université de Lorraine***, tandis que le jardin botanique du Montet a été rebaptisé ***Jardin botanique Jean-Marie-Pelt.***

Il y a peut-être aussi dans vos jardins du ***Lilas d'Espagne*** (ou ***Valériane rouge*** ou ***Centranthus ruber***), une plante herbacée vivace de la famille des ***Valérianacées***. Originaire des régions méditerranéennes, elle pousse à l'état sauvage entre les rochers ou dans des pentes caillouteuses ou même dans les murs de pierre sèche.
Le genre comprend neuf espèces dont ***Centranthus officinalis***, la valériane officinale (***Herbe-au(x)-chat(s), Herbe de Saint-Georges,*** ou ***Herbe à la meurtrie***). Vendue de nos jours en pharmacie, elle a la réputation d'avoir un effet sédatif et anxiolytique.

Lilas d'Espagne et valériane officinale

J.-J. Grandville (1803-1847), ***Les fleurs animées***, ouvrage illustré de 50 planches gravées sur acier par Geoffroy, paru en 1847 texte **par Alphonse Karr ***,** Taxile Delord et le Comte Foelix.

Le lilas chez deux grands poètes français :

(…)
Car au printemps l'air est si frais
Qu'en somme les roses naissantes,
Qu'Amour semble entr'ouvrir exprès,
Ont des senteurs presque innocentes ;

Et même les lilas ont beau
Pousser leur haleine poivrée,
Dans l'ardeur du soleil nouveau,
Cet excitant au plus récrée,

Tant le zéphyr souffle, moqueur,
Dispersant l'aphrodisiaque
Effluve, en sorte que le cœur
Chôme et que même l'esprit vaque,

Et qu'émoustillés, les cinq sens
Se mettent alors de la fête,
Mais seuls, tout seuls, bien seuls et sans
Que la crise monte à la tête. (…)

Paul Verlaine (1844-1896), *Fêtes galantes,* 1869, « En patinant »

En voyage, on s'arrête, on descend de voiture ;
Puis entre deux maisons on passe à l'aventure,

Des chevaux, de la route et des fouets étourdi,
L'oeil fatigué de voir et le corps engourdi.

Et voici tout à coup, silencieuse et verte,
Une vallée humide et de lilas couverte,
Un ruisseau qui murmure entre les peupliers, –
Et la route et le bruit sont bien vite oubliés ! (…)

Gérard de Nerval (1808-1855), *Odelettes*, 1853 « Le relais »

La popularité du lilas :

Le lilas est très présent dans la chanson française. Il a inspiré (dans le désordre) Georges Brassens, Jean Ferrat, Barbara, Marie-Paule Belle, Guy Béart, Hugues Aufray, Yves Duteil, Michel Jonasz, Serge Lama et Gérard Lenorman.

Lorsque Michel LEGRAND a écrit la musique pour le film ***Peau d'âne*** de Jacques Demy (1970), il a fait une chanson que Delphine Seyrig -**la fée des lilas**- fredonne à Catherine Deneuve (en Peau d'âne).
https://www.youtube.com/watch?v=ZGOPSHPdIh8&ab_channel=chuletinha

A titre anecdotique, la commune des Lilas à l'est de Paris a été créée en 1867, en regroupant une partie du territoire de Romainville, Pantin et Bagnolet. Elle doit son nom aux jardins fleuris de lilas des guinguettes et des cabarets de l'époque. Sa devise est « *J'étais fleur, je suis cité* ».

Le lilas est aussi présent dans la peinture de la fin du dix-neuvième siècle.

C'est un peu comme s'il provoquait une expérience synesthésique.

Henri Fantin-Latour (1836-1904), peintre et lithographe post-romantique, ami des Parnassiens, auteur de nombreuses représentations de bouquets.

Berthe Morisot (1841-1895) « *Les lilas de Maurecourt* ». De 1869 à 1884, Berthe Morisot a fait plusieurs séjours à Maurecourt dans la propriété des beaux-parents de sa soeur aînée Edma, (artiste peintre elle aussi). Elle y a réalisé une quinzaine de toiles.
https://www.marmottan.fr/collections/berthe-morisot/

Peter Mork Monsted (1859 -1941) est un peintre paysagiste réaliste danois. « ***Printemps dans un jardin avec lilas en fleur*** ».

NOTES

*** Un thyrse** est une inflorescence composée mixte, comme la grappe de raisin.

**** Un cultivar** est une variété de plante obtenue artificiellement, en général par sélection, pour ses qualités morphologiques ou esthétiques, sa vitesse de croissance, son adaptation à un biotope ou sa résistance à certaines maladies.

******* D'autres noms d'horticulteurs célèbres de **Nancy : François Gerbeaux (1830-1904) et Dominique Alexandre Godron (1807-1880).**
http://www.patrimoine-horticole-lorrain.fr/

******** **Alphonse Karr (1808-1890)**, qui a rédigé l'introduction de l'ouvrage « ***Les Fleurs animées*** », est un romancier romantique célèbre et un journaliste qui s'est exilé volontairement à Nice pour avoir attaqué de sa plume Louis-Napoléon. Il y a démarré une activité de floriculture pendant plusieurs années, allant jusqu'à ouvrir un lieu de vente de bouquets de fleurs, de fruits et légumes. On a donné son nom en son honneur à une poire et à un dahlia.
Il a publié un traité ironique intitulé « ***Comment insulter les plantes en latin »***.
Notons que c'est lui qui est à l'origine de la première « ***bataille des fleurs*** » du Carnaval de Nice.

« Il y a plusieurs façons d'aimer les fleurs. Les savants les aplatissent, les dessèchent et les enterrent dans des cimetières nommés herbiers, puis ils mettent au-dessous de prétentieuses épitaphes en langage barbare…Les amateurs aiment les fleurs rares…Leurs jouissances consistent beaucoup moins à avoir certaines fleurs qu'à savoir que d'autres ne les ont pas… »